

Importance de la médecine interne dans le virage ambulatoire : 6 ans d'expérience d'un hôpital de jour ouvert sur la ville (le Centre VI'TAL)

Anne Grasland^{1,2} MD

Martine Bloch^{1,2} MD, Diana Mourao Balsa^{1,3} MD, Emmanuel Mortier^{1,2} MD.

¹ Centre VI'Tal, hôpital de Nanterre, 403, avenue de la République, 92000 Nanterre, France

² Hôpital Louis Mourier (APHP), 178 rue des Renouillers 92700 Colombes, France

³ Maison médicale des 4 chemins, 267 rue des gros grès, 92700 Colombes, France

Un hôpital de jour ouvert sur la médecine de ville

- Les hôpitaux de jour (HDJ) sont majoritairement initiés par des médecins hospitaliers
- Le centre VI'TAL permet aux médecins généralistes d'initier une séance d'HDJ
- Nous rapportons le fonctionnement et l'activité du centre VI'TAL (Ville hôpital) après 6 ans

Matériels et méthodes

Tout médecin, lorsqu'il est en difficulté devant un patient dont l'état de santé nécessite un diagnostic rapide, un traitement hospitalier ou une prise en charge complexe (problèmes diagnostiques, polyopathologies, etc) et qui souhaite organiser un HDJ contacte par courriel un médecin régulateur du centre VI'Tal.

Chaque jour, 7/7, un des 4 médecins récipiendaires du courriel (2 généralistes, 2 internistes) réserve un temps de travail pour l'analyse des courriels, accuse réception et contacte directement le patient, déjà prévenu par son médecin traitant de la démarche. Si la demande d'HDJ n'apparaît pas adaptée, il est proposé par retour de mail, un simple avis, une consultation ou une autre orientation. Si la demande d'HDJ est validée, la séance s'effectue alors dans un délai de moins de 7 jours.



Introduction

La prise en charge ambulatoire s'est développée ces dernières années dans les hôpitaux notamment en oncologie, en endoscopie et en chirurgie. En médecine, l'hôpital de jour (HDJ) permet d'organiser des bilans ou des traitements à l'initiative le plus souvent des praticiens hospitaliers. Le centre VI'Tal (appelé ainsi pour marquer le lien entre la ville et l'hôpital) est une offre ambulatoire hospitalière qui permet à des médecins exerçant en ville l'accès direct et rapide de leurs patients à une telle offre ambulatoire. L'objectif de ce travail est de décrire le fonctionnement et l'activité de cette nouvelle offre après 6 ans de fonctionnement.

Circuit de la demande

Le médecin généraliste rédige en quelques mots sa demande par mail (mail qui sert de lettre d'adressage). Toutes les demandes ne débouchent pas sur un HDJ mais une orientation est toujours proposée.

Le médecin régulateur, confirme la réception du mail le même jour, appelle le patient pour s'assurer de son accord et compléter quelques éléments médicaux, rédige la demande d'HDJ.

Le patient vient en HDJ, la synthèse est rédigée le jour même et envoyée au médecin traitant qui reste coordonnateur des soins

Résultats

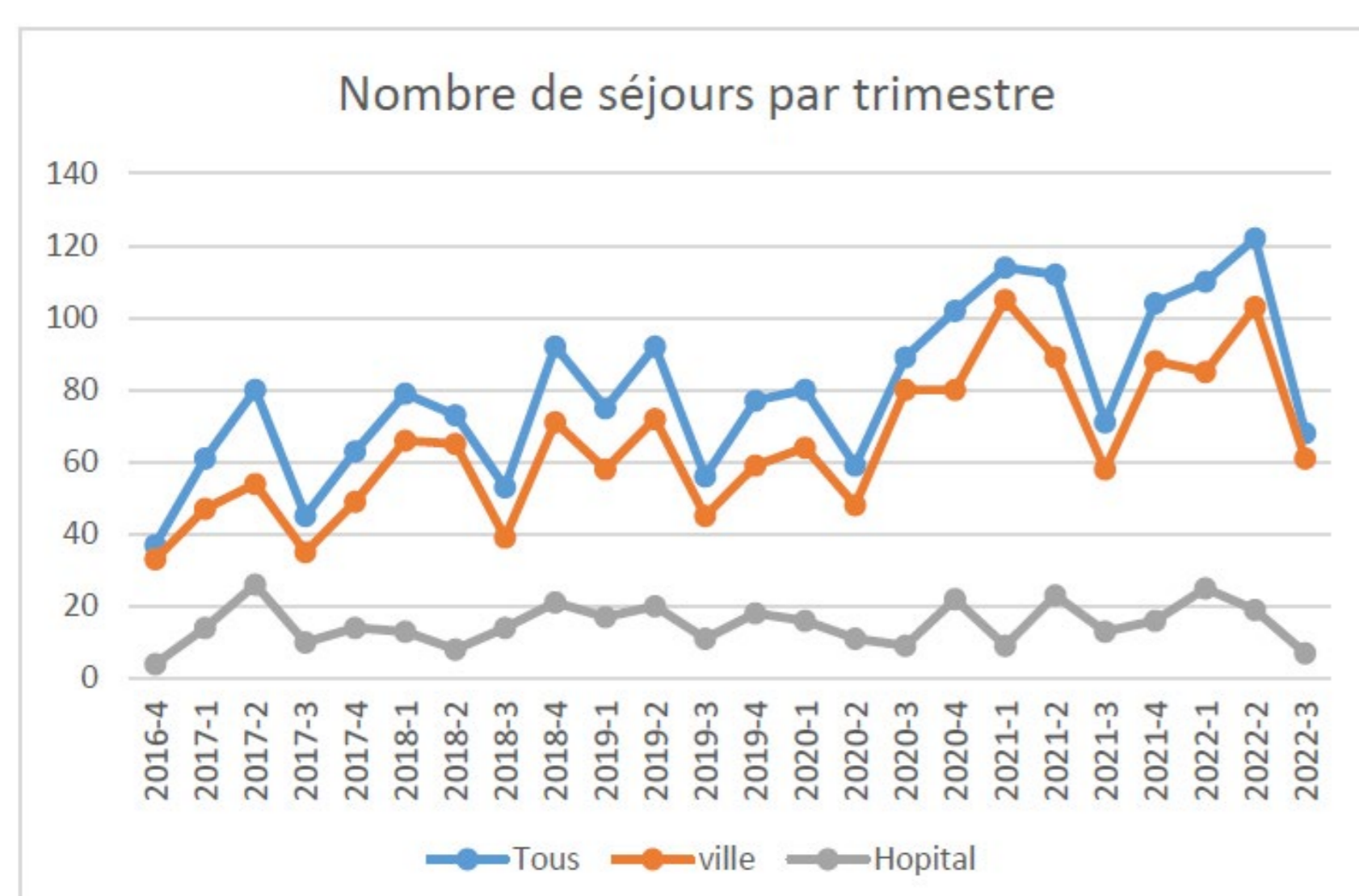
Plus de 180 médecins généralistes (plus de 60 % des médecins du bassin de vie) exerçant en ville ont sollicité le centre VI'TAL pour au moins un de leur patient en 6 ans de fonctionnement.

En 6 ans, 1246 patients (femmes 71%, âge moyen 52,9 ans) pour un total de 1914 séjours (certains patients ayant eu plusieurs séjours) ont été vus au centre VI'TAL.

Les principaux motifs d'adressage sont :

- Anémies ferriprives (39% des patients) pouvant conduire à des explorations digestives ou gynécologiques.
- Difficultés diagnostiques et synthèses complexes qui relèvent du champ de la médecine interne : maladies systémiques, maladies cardiovasculaires, diabète complexe, troubles somatoformes.
- Une découverte de cancers a été faite chez 55 patients.

Figure 2 : nombre de séjours par trimestre selon l'origine de la demande (ville ou hôpital)



- L'activité est croissante sur le temps
- Environ 8 patients par semaines
- Certains médecins hospitaliers ont aussi sollicité le centre VI'TAL

Discussion

Dans un contexte de désertification médicale, l'HDJ peut offrir un espace de soins hospitaliers susceptible de répondre aux besoins des médecins de ville. La sollicitation croissante du centre VI'Tal montre l'intérêt des médecins de ville pour ce type de collaboration.

La médecine interne nous apparaît la spécialité la plus à même de répondre à la diversité des demandes des médecins de ville.

L'HDJ s'intégrant dans un parcours ville-hôpital-ville, il nous apparaît indispensable que le médecin traitant soit informé au fur et à mesure des étapes de la prise en charge de son patient et des résultats en temps réel. C'est la condition pour qu'il reste coordonnateur des soins.

L'évaluation financière de cette offre ambulatoire est difficile. La nouvelle tarification de 2020 introduit une graduation des tarifs de remboursement en fonction du nombre d'interventions. Il nous semble que la régulation médicale dans une structure analogue au centre VI'Tal, où le souci de travail coordonné avec la médecine de ville, comprenant la non redondance d'examen complémentaires, est la priorité, devrait être considérée en soi comme une intervention.

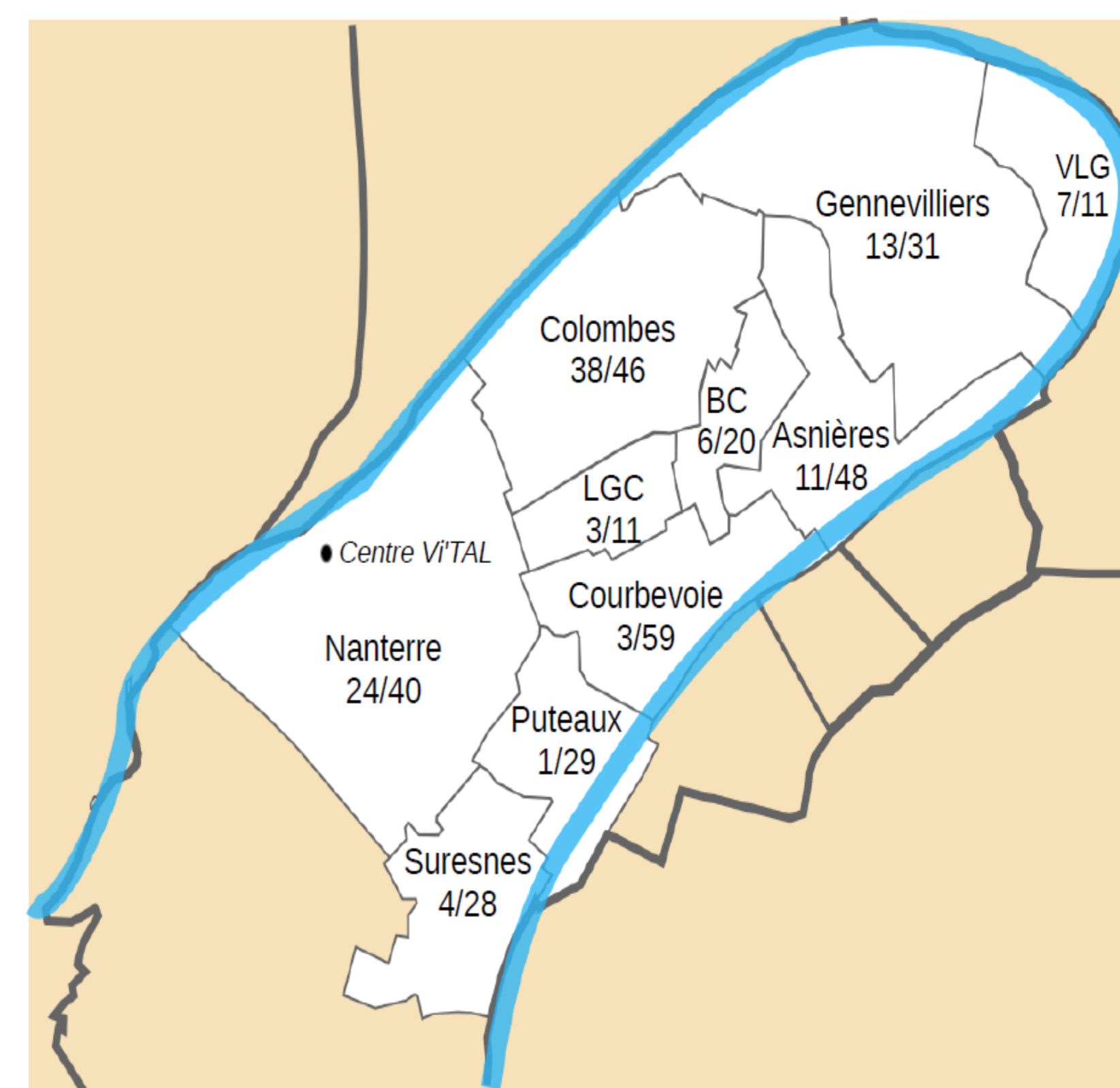


Figure 1 : Boucle Nord des Hauts de Seine : Nombre de médecins généralistes libéraux ayant adressé un patient au centre VI'TAL par rapport au nombre de médecins généralistes libéraux exerçant dans la commune.

Nombre de médecins généralistes ayant sollicité le centre VI'TAL par rapport au nombre de médecins généralistes installés par commune



Pour mettre en place un HDJ vers la ville : quelques conseils

- Ne pas être seul pour débiter cette activité
- Participer aux activités frontalières entre l'hôpital et la ville (CPTS, Dispositif d'accès aux soins, réseaux...)
- Communiquer à l'ouverture
- Intégrer cette activité dans le projet d'établissement pour avoir l'adhésion des collègues (et faciliter les demandes de rendez-vous dans des délais rapides)
- Se rappeler qu'un médecin de ville a peu de temps et lui faciliter la tâche
- Etre réactif pour les demandes et pour l'envoi des comptes-rendus (même provisoires) le jour de l'HDJ
- Proposer des soirées médicales interactives avec les médecins généralistes et les spécialistes de l'hôpital (pour mieux se connaître, partager des cas cliniques, travailler avec convivialité...)

CONCLUSION

Un hôpital de jour de médecine interne tourné vers la ville est une réponse possible au désert médical, à un meilleur parcours des soins, à une alternative à l'hospitalisation complète et peut permettre d'éviter des passages aux urgences non justifiés.

La médecine interne est la spécialité la plus transversale et la plus adaptée pour répondre aux difficultés variées de la médecine de ville.

Cette activité prend du temps (réception des mails, réponse au médecin, appel du patient, préparation en amont du CRH...) pour les médecins de l'hôpital et il nous semble que ce temps de coordination devrait être comptabilisé comme un acte à part (au même titre qu'un examen complémentaire ou une consultation), ce qui permettrait de valoriser la séance d'HDJ.